



PYRENEES-ORIENTALES

Patronne dans le Bâtiment et manager béton

Chez les Salvat de Prades, on est maçon de père en fille. Femme chef d'entreprise, en congrès national du 23 au 25 octobre à Perpignan, l'aînée des sœurs dirige aujourd'hui la PME familiale. En vraie pro des bacs à sable.



À Prades, Sandrine Salvat dirige l'entreprise de maçonnerie créée par son grand-père et développée par son père. 1 200 m² qui ne sont plus réservés aux hommes.

Incollable sur les chariots télescopiques rotatifs et fière d'être femme dans un monde de pelles et truelles, côté Etablissements familiaux Salvat spécialisés dans la maçonnerie générale. De semi-remorques et porte-chars dans la société de transport de matériaux, *Someditrans*, dont elle est coassociée avec sa sœur, Julie. Chez les Salvat, depuis trois générations, chacun et chacune apporte ainsi sa pierre à l'édifice entrepreneurial.

Sandrine, 39 ans, en avait 22 lorsqu'elle choisit d'intégrer la PME paternelle. Une structure créée, à l'origine, par le grand-père, Joseph. « Il s'était installé après la guerre comme artisan à Prades », retrace l'actuelle dirigeante. Pierre Salvat, fils de Joseph, succède à son aïeul dans les années 70 et développe l'aspect gros œuvre en innovant dans des équipements de pointe.

« Moi, je suis arrivée pour m'occuper de la partie administrative et comptable, puis j'ai creusé mon nid », éclaire celle qui sourit secrètement, aujourd'hui, en entendant « mes bonshommes m'appel-

ler patronne! ». Cinq salariés techniques, cinq hommes forcément dont « papa désormais à temps partiel. Il a 62 ans. Un jour, il va s'arrêter et c'est pour assurer la continuité de l'exploitation que je prends la relève. On a une notoriété de nom en Conflent, il faut la faire perdurer », souhaite Sandrine Salvat. A cet effet, elle a suivi de multiples formations et n'hésite jamais à prendre du temps pour obtenir des renseignements pratiques, les petits tuyaux du métier. « Je devrais peut-être aller plus souvent sur le terrain avec les équipes. Elles sont demandeurs, mais ces visites de suivi réclament une organisation que je n'ai pas encore ».

■ Cumul de chantiers

C'est qu'elle cumule les chantiers, cette petite nana-là! Gérante de la société pradéenne, membre des réseaux de *Femmes Chefs d'Entreprise*, *Centre des Jeunes Dirigeants* et *Groupe Femmes de la Fédération du Bâtiment*. Sans oublier sa part active dans l'affaire de transport dédiée au réapprovisionnement grands comptes de négoce de matériaux. La boîte montée avec Ju-

Des centaines de femmes chefs d'entreprise à Perpignan

Pour la première fois depuis la création de l'association, les *Femmes Chefs d'Entreprise* tiennent leur congrès national à Perpignan. Du 23 au 25 octobre, environ trois cent dirigeantes viendront ainsi de toute la France engager une réflexion et partager leurs expériences respectives autour du thème « *Oser se réinventer pour mieux se réaliser* ». Un enjeu de taille dans une période économique incertaine. Au programme, diverses interventions dont celle de Christian Monjou, professeur de philosophie au lycée Henri IV qui proposera d'échanger sur l'incitation à innover, celle de

l'historien confrencier Laurent Fonquernie, spécialiste des arts et patrimoine des Pyrénées-Orientales, ou encore celles d'Anne Finot-Ratouit, coach en performance au travail, et Arnaud Groff, expert en management et créativité. Des animations, tables rondes et ateliers sont également prévus. A ce titre, les organisatrices, Eva Escandon présidente nationale et Michelle Motger, responsable de la délégation départementale, ont convié de nombreux leaders d'entreprises locales novatrices à rejoindre le débat. ▶ Renseignements au 04 76 36 55 76.

lie, à Saint-Félicien-d'Avall. Ici les frangines, attestataires de la capacité de transporteur, s'attellent à la livraison poids lourds de blocs, ciments, briques et autres tuiles ou engins de terrassement.

Encore une profession de mecs où les filles excellent. « *Normal ! On a plus de finesse et de recul qu'eux. Un pouvoir d'anticipation différent, également. D'ailleurs, même s'ils ont du mal à le reconnaître, ils aiment fonctionner avec des femmes !* », affirme Sandrine Salvat. Incré-

dule face à la réflexion coutumière d'une de ses copines. « *Non mais tu leur fais peur !* ». La presque quadragénaire hausse les épaules en riant. Un coup de rouge à lèvres et la positive attitude reprend le dessus.

■ En haut rendement

« *Je suis une combattante* », motive Sandrine Salvat, débordante d'énergie. Indispensable pour se lever au quotidien à 7 h, courir chercher le courrier, passer à la banque, arriver au bureau et se mettre en haut

rendement jusqu'à 20 h, minimum. Pause déjeuner comprise. « *En compagnie des commerciaux, souvent. Sinon, des fois, je m'accorde un repas détente chez maman et ses bons petits plats* ». Yvette Salvat mère, la seule de la famille à ne pas avoir mis les mains dans le béton. A l'instar encore de Manon, 5 ans et déjà graine de patronne. « *C'est ma nièce adorée, elle a le vrai caractère d'un leader. Elle prendra le relais* », envisage la maçonne en chef. Heureuse d'échafauder l'avenir.

Corine Sabouraud



▶ La manager n'a jamais rêvé, petite, de devenir maîtresse. Elle, c'était chef d'orchestre en entreprise ou rien. Photos C. S. et M. C.